

M. S. Smith se rend au Brésil et au Mexique

LE SECRÉTAIRE d'État aux Affaires extérieures, M. Sidney E. Smith, accompagné de Mme Smith et d'un groupe de hauts fonctionnaires, est revenu à Ottawa, le soir du 4 décembre, d'une visite de douze jours au Brésil et de quatre jours au Mexique.

Séjour au Brésil

Le 17 novembre, le ministre et sa suite descendirent d'avion à Rio-de-Janeiro. Ils furent accueillis à l'aéroport par un représentant de Son Excellence M. Juscelino Kubitschek de Oliveira, président du Brésil; par le ministre des Affaires étrangères, M. Francisco Negrao de Lima, par M. de Sa Freire Alvim, maire de Rio, et par M. W. A. Irwin, ambassadeur du Canada au Brésil, accompagné de Mme Irwin. M. Smith déclara aux journalistes présents qu'ayant accepté la gracieuse invitation du Gouvernement brésilien, il était venu voir, entendre, se renseigner sur place et qu'il attendait beaucoup de ses entretiens avec les dirigeants du pays.

Reçu comme invité d'honneur à un dîner officiel au ministère des Affaires étrangères, dans le superbe palais d'Itamaraty, M. Smith a prononcé une allocution, dont voici quelques passages:

Il me semble que nos deux pays ont bien des choses en commun. Tous deux sont des nations d'Amérique. Vos ancêtres ont, comme les nôtres, quitté leur pays natal pour découvrir et exploiter les territoires du nouveau monde, et en reculer hardiment les frontières. Les uns comme les autres, nous avons su atteindre à l'indépendance politique. Nous respectons les droits de l'homme. Nous croyons inébranlablement à la légalité, et nous savons lutter pour protéger les libertés démocratiques.

Le Brésil et le Canada sont des pays immenses, de véritables continents; tous deux ont en commun une certaine conception de l'homme dans ses rapports avec l'espace géographique. Dans les domaines de l'économie, de l'agriculture, de l'industrie, des transports, comme dans la sphère de l'organisation politique, nombre de problèmes se présentent à nous sous un angle semblable et sont d'une ampleur comparable. Nos deux pays connaissent un essor extrêmement rapide. Tous ces facteurs m'amènent à croire que le Brésil et le Canada ne peuvent que retirer de grands avantages d'un échange de vues systématique et d'une mise en commun de leur expérience et de leurs connaissances techniques.

La visite officielle de M. Smith à Rio-de-Janeiro a duré trois jours, au cours desquels il a eu des entretiens avec le président et le ministre des Affaires étrangères; ils ont abordé ensemble non seulement les questions touchant directement leurs pays, mais encore les rapports entre le Canada et toute l'Amérique latine. Cependant, M. Smith ne voulait pas entamer de négociations précises. Jamais encore avant lui un secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada ne s'était rendu en Amérique latine; M. Smith avait à cœur, au cours de sa première visite, d'exprimer au Brésil et à toute l'Amérique latine, la bonne volonté et l'amitié concrète du Canada.